Prédication Montrouge culte le 24 mai 2020 Ascension Pasteure Laurence Berlot

Actes 1/ 1-11

Nous étions bien protégés pendant le confinement. Malgré nous, certes, mais à l'abri de ce virus qui met en danger les plus âgés d'entre nous.

La période est encore compliquée. Beaucoup de personnes ne sortent pas, beaucoup sont encore en télétravail. La vie ne reprend pas avec grand enthousiasme, même si nous pouvons quand même aller plus loin qu'un kilomètre de chez nous. Nous sommes dans un monde de masques, nous faisons tout pour respecter les précautions requises, mais il faut réapprivoiser la rue, les magasins, les rencontres à plusieurs mètres de distance.

Et surtout, il faut réapprendre à être en relation les uns avec les autres. Déjà avant le virus, la peur de l'autre pouvait se remarquer. Aujourd'hui, cette peur est multipliée. Celui que je croise peut être porteur du virus. Quand on voit certaines personnes qui ne font pas attention, on est méfiant et on leur en veut car on ne se sent pas en sécurité.

Et pourtant, nous sommes vivants. N'est-ce pas une occasion de se réjouir ? Faut-il laisser la peur prendre toute la place ? Si nous devons vivre avec ce virus le restant de nos jours, comment allons nous faire ? Allons-nous oser ressortir, et être en relation ? Pouvons-nous garder la confiance que quoiqu'il arrive, nous sommes dans les mains de Dieu ?

Je trouve que cette fête de l'Ascension nous offre une belle occasion de réfléchir à la présence et à l'absence. A la présence physique et à la présence à distance, à la relation directe et à la relation avec des médiateurs interposés comme les écrans ou le téléphone. Au milieu de tout cela, qu'est-ce que la présence spirituelle de Jésus nous apporte ?

Après sa mort et sa résurrection, Jésus est apparu pendant un certain temps à ses disciples. L'apôtre Paul nous dit qu'il est même apparu à 500 frères à la fois. Ensuite, il disparaît à la vision de tous, tout en restant présent par son Esprit. Et l'auteur des Actes des Apôtres - sans doute le même que l'évangile de Luc - met en scène son ascension vers le Père. C'est une manière de dire qu'on ne le verra plus dans son apparence physique. On le verra spirituellement, dans l'intimité du cœur.

Pendant tout le confinement, il y a un mot que j'ai cherché sans le trouver. On se projetait dans la possibilité de se voir « en vrai », « en direct », « en présence », « en personne ». Un mot était déjà utilisé pour les cours à la fac, par opposition aux cours par correspondance, on dit « en présentiel ». Mais ces expressions sont finalement assez peu satisfaisantes.

Le confinement a révélé et a accéléré ce que vit notre monde depuis déjà des années avec la création d'outils intermédiaires pour communiquer à distance.

Le téléphone a été le premier outil de communication, et je me souviens que ma grand-mère me racontait son étonnement quand elle était petite fille, à entendre son père parler dans une boîte. Comment une autre personne pouvait tenir dans cette boîte ?

Le grand changement de ces dernières années, c'est de pouvoir se voir et se parler à distance avec tous les outils qui nous ont été bien utiles pendant le confinement, pour nos réunions, nos rencontres.

Ce ne sont pas des rencontres virtuelles, car elles sont bien réelles mais il y a la médiation d'un écran. Il y a d'ailleurs beaucoup de matériel et d'énergie pour arriver à communiquer grâce aux ondes et au monde numérique.

Cela m'a amené à me demander pourquoi finalement la rencontre avec l'autre me manque ? Pourquoi je ne peux pas me satisfaire de le voir grâce aux outils numériques ? Le plaisir de voir un visage à l'écran ne compense-t-il pas le décalage de la voix, ou la mauvaise qualité de l'image ?

Il est vrai que cela aide énormément à supporter l'absence, mais cela ne remplace pas la rencontre en personne.

Qu'est-ce qui fait une existence ? Le mystère de la vie humaine m'est apparu tellement riche, qu'on ne peut pas le décrypter. Mystère d'une communication qui ne peut pas se réduire à un modèle. Une personne est perçue par sa voix, son apparence physique, mais aussi par ses silences, la position de son corps, de ses mains, l'expression de son visage, sa façon de regarder, de parler, d'être là.

Tout cela fait une présence. Etre là est un don, c'est être présent, comme un cadeau des uns pour les autres. Et ce cadeau de la présence de l'autre, de notre présence, Jésus nous demande de le vivre dans la générosité de soi, dans l'agapè, dans l'amitié des uns pour les autres.

Pourtant, ne prenons pas pour acquis la présence de l'autre. L'autre peut me faire peur, ou simplement m'irriter, mais savourons tout ce qu'il peut m'apporter, son sourire, sa chaleur, son accueil. En effet, dans l'évolution du monde aujourd'hui, peut-être que nos enfants, nos petits-enfants seront obligés de vivre à travers des écrans ? Peut-être que les précautions pour protéger la santé passeront avant toute relation en direct et cela durablement ?

A l'Ascension, les disciples demandent à Jésus : « *Est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* ». Le Royaume - ou le Règne - c'est vivre dans le monde de Dieu, dans un temps et un lieu où la mort ne sera plus, où il n'y aura ni deuil, ni cri, ni souffrance, comme le dit l'auteur du livre de l'Apocalypse.

« Non, répond Jésus, ce n'est pas maintenant et vous n'avez pas à le savoir ».

Jésus s'efface ensuite et les hommes en blanc disent aux disciples :

« *Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?* »

Nous aussi dans notre confinement nous avons rêvé à un monde meilleur, et comme les disciples, nous devons retrouver le monde réel, qui comporte des risques, des frustrations, des déceptions, des choix difficiles. Pourtant, quand Jésus les a quittés, il leur a promis de rester présent spirituellement. Le Royaume est à vivre dès maintenant. Il leur envoie son Esprit. Nous le fêterons à Pentecôte, la semaine prochaine.

En ces temps où nous ne pouvons pas encore nous rassembler au culte, ni prendre la sainte cène, nous pouvons nous rapprocher de Jésus-Christ en lui demandant son Esprit par la prière, en lisant la Bible. Nous pouvons aussi trouver un soutien à notre foi en se mettant en lien avec d'autres croyants.

L'Esprit du Christ nous permet de nous sentir plus proche de lui et de Dieu. Il nous permet de vivre en confiance avec la réalité de notre quotidien.

Rester attaché au Christ nous permet de le connaître davantage et savoir qu'il est présent.

Ainsi, quand nous serons appelés comme lui à nous élever auprès du Père, nous pourrons nous réjouir de le rencontrer dans ce monde lumineux du Royaume.

Amen